



ANNONCES
ULTIMHEAT
 VIRTUAL MUSEUM
 Ann. ordinaires, la ligne 1 fr.
 Ann. judiciaires, la ligne 1 fr.
 On traite de gré à gré
 pour les Annonces importantes.

ABONNEMENTS
 PARIS, 1 an, 19 fr.; 6 mois, 10 fr.
 DÉPART. — 22 » — 12 »
 Étranger, le port en sus.

LA SEMAINE DES CONSTRUCTEURS

ARCHITECTURE
 ET
 GÉNIE CIVIL

ENTREPRISES
 ET
 INDUSTRIES DU BATIMENT

JOURNAL ILLUSTRÉ DES TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS

APPLICATIONS

GROS ŒUVRE: Appareux de chantiers; Systèmes nouveaux de planchers, de charpente, de couverture, etc.
MATÉRIAUX ARTIFICIELS: Procédés de conservation, de découpage, de teinture des bois; nouveaux enduits, etc.
INSTALLATIONS INTÉRIEURES: Menuiserie, Quincaillerie, Ferronnerie, Plomberie, Fumisterie, Appareils d'éclairage, Marbrerie, Céramique, Vitrerie, Nouveaux Papiers de tenture, Peinture et toiles peintes, Mobiliers, etc.

JURISPRUDENCE

SOUS LA DIRECTION GÉNÉRALE DE

M. CÉSAR DALY

ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT,

Directeur de la Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics,
 Membre associé ou correspondant des Académies
 de Belgique, de Saint-Petersbourg, de Florence, de Lisbonne, etc.,
 des Instituts des Architectes américains, britanniques, etc., etc.

Sous-Directeur : P. PLANAT, Ingénieur.

INFORMATIONS

CONCOURS, EXPOSITIONS, Promotions, Récompenses.
 COMPTES RENDUS des Sociétés savantes, des Instituts, des Ecoles des Beaux-Arts. — Bibliographie, Biographies.
 ADJUDICATIONS et leurs résultats. Brevets d'invention. Faillites. La curiosité. Ventes.
 COURS DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.
 COURS DE LA BOURSE.
 COURS DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Librairie générale de l'Architecture et des Travaux publics, DUCHER ET C^e, 51, RUE DES ÉCOLES.
 L'abonnement annuel est réduit, pour les Abonnés de la Revue d'Architecture, à Paris, 10 fr. — Départements, 13 fr.
 Pour les Abonnés aux Croquis d'Architecture, aux Annales industrielles, et au Recueil d'Architecture, à Paris, 12 » — Départements, 15 »

La Semaine des Constructeurs fera l'échange avec tous les journaux de sa spécialité.

SOMMAIRE

TEXTE. — CHRONIQUE : Lézarde ou moellon. — La guerre est déclarée, architectes et archéologues. — Les notables de la ville d'Évreux. — Cinquante architectes anglais ou les Danaïdes. — Ce que vivent les roses et les ministres. — Conclusion.
 JURISPRUDENCE du bâtiment.
 EXTRAITS ET RÉSUMÉS.

SONDAGES.
 LOCOMOBILES employées dans les travaux.
 ASCENSEURS HYDRAULIQUES, système Bon et Lustremant.
 CONCOURS DE LA VILLE DE RODEZ, construction d'un Hôtel de Ville.
 A PROPOS du concours de Boulogne-sur-Mer.
TRAVAUX PUBLICS.
BEAUX-ARTS.
 LA RUE DES TUILERIES.
TRAVAUX PARTICULIERS : Travaux particuliers commencés à Paris. — Demandes en autorisation de construire.

ADJUDICATIONS : Résultats des adjudications. — Mises en adjudication.
 PRIX COURANT des appareils de chauffage.
DESSINS. — (307 à 313). — APPAREILS DE SONDAGES, chèvre à trois pieds, 3 fig.
 LOCOMOBILES employées dans les travaux, locomobile horizontale, système Hermann-Lachapelle, 1 fig.
 ASCENSEURS HYDRAULIQUES, appareil installé dans la construction : Coupe verticale et plan.
 CONCOURS DE LA VILLE DE RODEZ : Plan du terrain.

CHRONIQUE

Lézarde ou moellon? — La guerre est déclarée; architectes et archéologues. — Les notables de la ville d'Évreux. — Cinquante architectes anglais ou les Danaïdes. — Ce que vivent les roses et les ministres. — Conclusion.

Vers la fin de l'année 1871, pendant que les fidèles étaient réunis dans la cathédrale d'Évreux, il se détacha quelque chose de la voûte de la grande nef, qui vint choir sur les dalles.

Il n'y eut pas d'effondrement, rien qui ressemblât à cet écroulement d'église pendant l'office, qui fit dire un jour à P. L. Courier : « Le Seigneur appelle à lui les bons; nous autres, misérables pécheurs, nous restons dans cette vallée de misère. » — Non, il n'y eut d'autre accident que la chute de ce fragment sur le sol.

Mais de quoi était composé ce fragment? — Grave question qui, si elle eût été résolue au début, n'aurait pas amené les violentes discussions, le flot montant de rapports, mémoires, contre-rapports, expertises, brochures et volumes qui ont vu le jour depuis cette époque. Mais elle ne le fut pas, — et voilà la guerre allumée!

Rappelons rapidement les faits mémorables de cette campagne héroïque, de cette lutte

acharnée où l'on vit les archéologues et les architectes manier d'un bras également vigoureux les in-8° habillés de gris, et faire trembler le sol sous le poids des projectiles et des adversaires tombés.

C'est ainsi qu'on voit les petites causes engendrer les grands événements.

* * *

De quoi était composé ce fragment? — A peine avait-il touché le sol que M. Viollet-Le-Duc appelé, accourut, examina la place où il était tombé, celle d'où il était descendu, calcula le temps employé à la chute, nota la température et déclara que le fragment était un moellon; dès lors, il devenait clair que la voûte menaçait ruine; on mit des étais sous les arcs-doubleaux et M. Darcy rédigea un projet de reconstruction de toutes les parties hautes.

Mais M. l'abbé Lebeurier avait aussi vu le fragment et d'un autre œil que M. Viollet-Le-Duc. Pour lui le fragment n'était qu'un peu de mortier détaché d'une lézarde bouchée au xv^e siècle. — Alors pourquoi démolir les parties hautes?

M. Bordeaux, archéologue, vint à la rescousse. Pièces en mains, avec chartes à l'appui, il établit l'existence d'une lézarde authentique, dans le plus pur style du xv^e siècle,

ce qui ne laissait aucun doute sur son antiquité. On envoya jusqu'au ministre un long cri de doléance sur la dévastation qu'allait subir la célèbre cathédrale.

Le ministre d'alors, M. Batbie, expédia par train express trois inspecteurs généraux qui se rendirent sur place, armés de puissantes loupes. Après minutieux examen, épreuve et contre-épreuve, discussions et conclusions, les trois docteurs furent d'avis que le fragment avait dû être du moellon; il y avait nécessité de reconstruire. Les inspecteurs approuvèrent le rapport de leur collègue M. Viollet-Le-Duc.

Celui-ci critiquait la construction même, autrefois adoptée, le tracé défectueux des deux arcs-boutants, leur mauvaise construction, les reprises maladroites, notamment dans les contre-forts. Il fallait changer tout cela et, comme l'avait proposé M. Darcy, substituer un seul arc-boutant aux deux arcs existants, refaire les pinacles, quelques gargouilles qui avaient la forme de crochets et par cela même étaient chères aux archéologues, etc.

* * *

Vandalisme! s'écrièrent l'abbé Lebeurier et M. Bordeaux, archéologues, vous pouviez bien réparer sans transformer, consolider sans changer l'aspect extérieur de notre cathédrale,



PRIX COURANT DES APPAREILS DE CHAUFFAGE.

Nous donnons ci-dessous les prix courants des poêles du système aujourd'hui le plus répandu, c'est-à-dire avec alimentation continue, au coke. Les spécimens de ces appareils sont très-nombreux, et très-nombreuses les maisons qui les fabriquent. Nous nous contenterons de donner ici deux types, celui de la Compagnie parisienne, et celui qui, dans le commerce, porte le nom d'autopyrogène.

POÊLES A ALIMENTATION CONTINUE.

1° APPAREILS DE LA COMPAGNIE PARISIENNE.

POÊLES CALORIFÈRES EN FONTE.

N ^o	DIAMÈTRE des foyers		HAUTEUR des foyers		CONSUMATION de coke à l'heure.	dépense par heure.	PRIX.	Capacité en mètres cubes des appartements pouvant être chauffés à 15 degrés.
	m.	m.	m.	m.				
1	0,40	0,70	5	5	0,085	115 »	700 à 800	
2	0,55	0,70	4	5	0,068	85 »	600 à 700	
3	0,50	0,70	3	5	0,051	70 »	250 à 300	
4	0,25	0,65	2	2	0,036	62 »	200 à 250	
5	0,20	0,60	1	1 1/2	0,027	55 »	100 à 150	
6	0,15	0,55	1	1	0,018	45 »	60 à 80	

POÊLES EN FONTE.

N ^o	DIAMÈTRE de la grille.		HAUTEUR de l'appareil.		CONSUMATION de coke à l'heure.	dépense par heure.	PRIX.	Capacité en mètres cubes des appartements pouvant être chauffés à 15 degrés.
	m.	m.	litres.	fr. c.				
1	0,20	1,30	1 1/2	5	0,036	65 »	200 à 250	
2	0,20	1,20	1 1/2	4	0,036	60 »	200 à 250	
3	0,15	1,15	1 1/2	3	0,027	50 »	50 à 100	
4	0,15	0,90	1 1/2	2	0,027	45 »	50 à 100	

POÊLES CALORIFÈRES EN FONTE

AVEC ENVELOPPE DE TÔLE.

N ^o	DIAMÈTRE de la grille.		HAUTEUR de l'appareil.		CONSUMATION de coke à l'heure.	dépense par heure.	PRIX avec ornements			Capacité en mètres cubes des appartements pouvant être chauffés à 15 degrés.
	m.	m.	lit.	fr. c.			tôle	cuivre	fonte	
1	0,40	0,80	10,0	0,170	200	250	275	1.000 à 1.200		
2	0,35	0,80	4,0	0,068	125	150	170	700 à 800		
3	0,30	0,70	3,0	0,051	100	115	135	600 à 700		
4	0,25	0,65	2,0	0,036	85	95	105	200		
5	0,20	0,60	1,5	0,027	70	80	90	100 à 150		
6	0,15	0,55	1,0	0,018	55	65	70	60 à 80		

CALORIFÈRES EN FONTE AVEC ENVELOPPES DE TÔLE.

N ^o	DIAMÈTRE des foyers.		HAUTEUR de l'appareil.		CONSUMATION de coke à l'heure.	dépense par heure.	PRIX.	Capacité en mètres cubes des appartements pouvant être chauffés à 15 degrés.
	m.	m.	litres.	fr. c.				
1	0,45	1,25	5	5	0,085	225 »	700 à 800	
2	0,40	1,30	4	5	0,068	180 »	600 à 700	
3	0,35	1,20	3	5	0,051	145 »	250 à 300	
4	0,30	1,10	2	5	0,036	115 »	200 à 250	
5	0,25	1	1	1 1/2	0,027	90 »	100 à 150	
6	0,20	0,90	1	1	0,018	70 »	60 à 80	

2° APPAREILS AUTOPIROGÈNES.

N ^o	DIAMÈTRE.	HAUTEUR.	CUBE à chauffer	PRIX	
				cylin-driques.	carrés ou octogones.
1	0,33	1,10	80 mètres	30 fr.	150 fr.
2	0,40	1,20	200 »	130 »	200 »
3	0,45	1,20	300 »	190 »	270 »
4	0,50	1,20	400 »	250 »	300 »
5	0,55	1,25	600 »	300 »	350 »
6	0,60	1,25	800 »	350 »	400 »

Nota. — Le combustible à employer dans ces divers appareils est le coke cassé n° 0, de la grosseur d'une noix.